

# Construction et validation de l'Échelle de la Qualité des Relations Interpersonnelles (EQRI)

Caroline B. Senécal, Robert J. Vallerand

Laboratoire de Recherche sur le Comportement Social  
Département de Psychologie  
Université du Québec à Montréal

Évelyne F. Vallières

Bureau de la Recherche  
Solliciteur Général du Canada,  
Ottawa, Ontario

---

## RÉSUMÉ

Le but de cet article consiste à présenter les résultats de trois études ayant pour objectif de construire et de valider un nouvel instrument mesurant la qualité des relations interpersonnelles chez les jeunes adultes encore étudiants : l'Échelle de la Qualité des Relations Interpersonnelles (EQRI). L'EQRI est formée de cinq sous-échelles mesurant la qualité des relations interpersonnelles des individus vis-à-vis de leur famille, leur partenaire amoureux, leurs amis, les autres étudiants et les gens en général. Dans l'ensemble, les résultats démontrent que l'EQRI possède une cohérence interne satisfaisante, ainsi qu'une stabilité temporelle élevée. Les résultats d'une analyse factorielle confirmatoire (LISREL) ont également confirmé la structure à cinq facteurs de l'EQRI. De plus, la validité de construit de l'EQRI a été soutenue par une série de corrélations entre les différentes sous-échelles qui la composent, ainsi qu'entre ces dernières et certaines variables de santé mentale (i.e., la satisfaction de vie, l'estime de soi et la dépression). Les présents résultats apportent donc un soutien à la validité et la fidélité de l'EQRI. Cette dernière semble donc prête à être utilisée en recherche dans le secteur des relations interpersonnelles. A cet effet, on suggère certaines pistes pour l'utilisation de l'EQRI tant en recherche fondamentale qu'appliquée.

---

## SUMMARY

We present the results of three studies dealing with the construction and validation of a new instrument measuring the quality of young adults' interpersonal relationships, namely the Échelle de la Qualité des Relations Interpersonnelles (EQRI). The EQRI is formed of five subscales assessing the individual's quality of interpersonal relationship with his family, his love partner, his friends, other students and people in general. Overall, results reveal that the EQRI has adequate levels of internal consistency and temporal stability. A confirmatory factorial analysis (LISREL) also confirmed the five factor structure of the EQRI. In addition, the validity of the scale was supported by : 1) a simplex-like pattern of correlations among the five subscales, 2) significant correlations between the EQRI and some mental health variables (i.e., life satisfaction, depression, self-evaluation and self-esteem). The present results provide preliminary support for the reliability and validity of the EQRI. Thus, this scale seems ready to be used in research on interpersonal relationships. To this end, suggestions with respect to its use in future research are proposed.

### *Mots clés :*

Validation,  
échelle,  
relations interpersonnelles.

### *Key words :*

Validation,  
scale,  
interpersonal relations,

Les relations interpersonnelles représentent une composante importante de la vie de tous et de chacun. En effet, l'individu est quotidiennement engagé dans une relation avec d'autres personnes tant en famille qu'avec des amis ou avec le partenaire amoureux. Sans conteste, ce domaine de vie où l'accent est mis directement sur l'interaction avec d'autres personnes,

est l'un des plus important dans la vie des individus (BLAIS, VALLERAND, GAGNON, BRIÈRE, PELLETIER, 1990b). Différentes recherches ont étudié les relations interpersonnelles et ce, sous diverses facettes. Par exemple, ont été étudiées, les relations interpersonnelles avec le partenaire amoureux (e.g., BLAIS, SABOURIN, BOUCHER, VALLERAND, 1990a ; BRADBURY, FIN-

CHAM, 1990), les amis (MCADAMS, HEALY, KRAUSE, 1984) et la famille (HUDSON, 1982). Suite à cela, de nombreuses échelles ont été développées pour mesurer ce construit mais généralement sous un aspect unidimensionnel et souvent sans tenir compte de la qualité des relations telle que perçue par l'individu. Il existe des instruments qui mesurent les relations interpersonnelles envers le couple, d'autres envers les amis et envers la famille, mais aucun n'a été développé pour mesurer ces différents concepts dans le cadre d'une même échelle.

Devant l'absence d'une échelle multidimensionnelle qui mesure la qualité des relations interpersonnelles et l'importance de développer un tel instrument pour des fins de recherche et d'évaluation, le principal but de cette recherche consistait donc à construire et à valider une échelle multidimensionnelle des relations interpersonnelles, mesurant l'aspect qualitatif de celles-ci. Trois études ont permis la construction et la validation de cet instrument. Dans un premier temps, l'étude 1 porte sur une analyse d'items qui permet de développer l'échelle de la qualité des relations interpersonnelles. Par la suite, l'étude 2 vise principalement à étudier la structure factorielle de l'instrument, ainsi que sa validité de construit. Enfin, l'étude 3 vérifie la stabilité temporelle de l'instrument. Une discussion générale vient clore le document en proposant de nouvelles voies de recherche pour l'EQRI.

## Étude 1

Dans cette première étude, deux objectifs étaient fixés. Le premier consistait à construire une échelle permettant d'analyser la qualité des relations interpersonnelles des individus encore étudiants, selon une perspective multidimensionnelle, c'est-à-dire en fonction des diverses sphères de la vie interpersonnelle. Le deuxième but de l'étude consistait à évaluer la qualité psychométrique de cette échelle.

Le domaine des relations interpersonnelles est un secteur important dans la vie des gens. Plusieurs chercheurs se sont intéressés à ce domaine et ont ainsi développé et validé un certain nombre d'échelles permettant de mesurer ce concept. Par exemple, des instruments comme celui mesurant les relations interpersonnelles en famille : « Index of Family Relations » (HUDSON, 1982), entre amis : « Friendship Episodes » (MCADAMS *et al.*, 1984), avec le partenaire amoureux : « Dyadic Adjustment Scale » (SPANIER, 1976), avec les pairs : « Index of Peer Relations » (HUDSON, NURIUS, DALEY, NEWSOME, 1986) et les autres en général : « The Trust Scale » (ROTTER, 1971) sont quelques-unes des échelles inscrites dans ce domaine.

Afin de présenter l'aspect multidimensionnel de l'instrument, nous nous sommes inspirés dans un premier temps, des différentes échelles déjà existantes dans ce secteur pour ainsi choisir les diverses facettes qui composent l'EQRI. Ainsi, le secteur familial, amoureux, amical, des pairs (étudiants) et des autres

en général, sont ceux qui ont été sélectionnés pour permettre d'évaluer, selon une perspective multidimensionnelle, les relations interpersonnelles. Effectivement, ces différents types de relations sont ceux qui semblent être les plus importants pour la majorité des individus de la population visée (jeunes adultes qui fréquentent toujours l'école).

Pour obtenir une échelle qui mesure également l'aspect qualitatif des relations interpersonnelles, nous avons trouvé important d'évaluer l'harmonie, la valorisation, la satisfaction et la confiance qu'elles inspirent. Déjà, des études ont analysé la confiance dans les relations interpersonnelles (ROTTER, 1971) et la satisfaction que l'on en retire (BLAIS, 1991 ; DAVIS, OATHOUT, 1987). Les éléments d'harmonie et de valorisation sont ajoutés pour compléter l'évaluation subjective de la qualité perçue des relations interpersonnelles. Ainsi, en mesurant à quel point les relations interpersonnelles des individus avec leur famille, leur partenaire amoureux, leurs amis, les autres étudiants et les autres en général sont harmonieuses, valorisantes, satisfaisantes et inspirent confiance, nous obtenons une échelle multidimensionnelle qui mesure l'aspect qualitatif des relations interpersonnelles.

Dans cette première étude, une analyse d'items (analyse factorielle exploratoire, étude des moyennes et des écarts types ainsi que la cohérence interne) de la version préliminaire de l'échelle de la qualité des relations interpersonnelles a été effectuée afin de vérifier les qualités psychométriques de celle-ci.

## Méthode

La version préliminaire de l'EQRI fut distribuée à 119 étudiants (102 femmes et 17 hommes) de niveau universitaire âgés en moyenne de 29,84 ans. On informa les sujets que nous étions intéressés à mieux comprendre la qualité des relations interpersonnelles que les gens entretiennent régulièrement. On informa les sujets qu'ils n'étaient pas obligés de répondre au questionnaire mais que leur participation serait grandement appréciée. De plus, les sujets furent informés qu'il ne s'agissait ni d'un test ou d'un examen et qu'il n'y avait pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Dans un dernier temps, il leur était indiqué qu'ils n'avaient pas à inscrire leur nom sur le questionnaire et que les données obtenues ne serviraient qu'à des fins de recherche et demeurerait strictement confidentielles.

L'EQRI était divisée en cinq sous-échelles soit, les relations interpersonnelles avec la famille, le partenaire amoureux, les amis, les étudiants et les autres en général. Pour chacune de celles-ci on mesurait à quel point la relation était harmonieuse, satisfaisante, valorisante et inspirait confiance. On répondait à l'EQRI sur une échelle en cinq points allant de 0 (« Pas du tout ») à 4 (« Extrêmement »). Le point central (2) était précisé par l'expression (« Modérément »).

*Résultats et discussion*

Les analyses statistiques portaient sur l'analyse factorielle, les analyses de cohérence interne, ainsi que sur la moyenne et les écarts types des sous-échelles choisies. Dans cette étude, une analyse factorielle exploratoire de type « Maximum Likelihood » avec rotation Oblimin fut réalisée sur les 20 énoncés. Ceux-ci avaient des saturations supérieures à .60. Les résultats de l'analyse factorielle exploratoire révélèrent la présence de cinq facteurs ayant une valeur propre (« eigen value ») plus grande que 1 et expliquant plus de 78,4 % de la variance. Les cinq facteurs correspondraient aux cinq concepts postulés, soit les relations interpersonnelles avec la famille, les amis, le partenaire amoureux, les autres étudiants, et les autres en général.

En ce qui concerne la cohérence interne des sous-échelles (famille, partenaire amoureux, amis, étudiants et les autres en général), les indices étaient particulièrement élevés, variant entre .89 et .95. Les résultats de ces analyses de la cohérence interne des sous-échelles, sont présentés au Tableau I. De plus, les moyennes sur l'ensemble des sous-échelles étaient relativement fortes, la plus élevée étant la sous-échelle des relations avec le partenaire amoureux (14,76) et la plus faible celle des relations avec les étudiants (11,89). On remarque ici un effet de variation intéressant entre les sous-échelles (voir moyenne des sous-échelles). Cet écart entre les moyennes des différentes sous-échelles vient appuyer l'idée et l'importance de mesurer la qualité des relations interpersonnelles selon une approche multidimensionnelle plutôt que globale. Effectivement, on remarque ici que les sujets n'accordent pas la même importance aux relations qu'ils entretiennent dans les divers secteurs de leur entourage. Ainsi, une échelle unidimensionnelle ne permettrait pas de préciser la qualité des relations que les individus vivent avec leurs amis, comparativement à celles qu'ils vivent avec leur famille, par exemple. Enfin, en ce qui concerne les écarts types, ils dénotaient tous une étendue relativement normale. Le Tableau I présente l'ensemble des résultats des moyennes, écarts types et de la cohérence interne.

TABLEAU I : Analyse de la cohérence interne des sous-échelles de l'EQRI : Étude 1.

Sous-échelles des relations avec :	$\bar{X}$	E.T.	Alpha
Famille	14,09	3,91	.89
Partenaire Amoureux	14,76	5,51	.95
Amis	14,27	3,77	.92
Étudiants	11,89	3,83	.90
Gens en général	12,46	3,25	.89

Note : n = 119.

En somme, les résultats de l'analyse factorielle exploratoire, ainsi que les moyennes et le niveau de

cohérence interne des sous-échelles sont très satisfaisants et démontrent la pertinence de mesurer le concept des relations interpersonnelles selon une perspective multidimensionnelle. Ces caractéristiques sont suffisantes pour poursuivre notre étude psychométrique de l'échelle.

*Étude 2*

Cette deuxième étude comportait cinq buts. Un premier but consistait à confirmer la structure factorielle de l'échelle de la qualité des relations interpersonnelles par le biais d'une analyse factorielle confirmatoire avec le logiciel LISREL VII. Un tel type d'analyse permettrait de vérifier à quel point la structure à cinq facteurs serait supportée par l'analyse de la matrice des covariances. Il était donc postulé dans un premier temps, que la structure à cinq facteurs serait supportée par l'analyse factorielle confirmatoire. Un deuxième but à cette étude consistait de nouveau, à vérifier le niveau de cohérence interne des sous-échelles des relations interpersonnelles.

Le troisième but visait à étudier les différences de sexe sur l'ensemble des 5 sous-échelles de cet instrument. En ce qui a trait aux effets du genre des individus sur leurs relations interpersonnelles, il était postulé que les femmes devraient entretenir des relations interpersonnelles de qualité supérieure à celles des hommes. Des études antérieures ont déjà démontré que les hommes avaient tendance à moins bien exprimer leurs sentiments comparativement aux femmes. Ainsi, ils devraient avoir plus de difficulté à communiquer avec les gens avec qui ils entrent en relation (EISENBERG & LENNON, 1983). La communication étant un atout important au bon fonctionnement des relations interpersonnelles, il est probable que les femmes ayant plus de facilité à s'exprimer, sont plus avantagées que les hommes dans ce secteur.

Le quatrième but à l'étude, visait à vérifier les corrélations entre les sous-échelles de l'EQRI. A ce propos, il était postulé que l'analyse des corrélations révélerait un ensemble de corrélations modérément positives. En effet, il semble logique de postuler pour l'ensemble des sujets, des niveaux similaires de qualité de relations interpersonnelles pour les différents secteurs. Étant donné le lien étroit entre les relations interpersonnelles avec les amis, les autres étudiants et les autres en général, ainsi qu'entre les relations interpersonnelles avec la famille et le partenaire amoureux, il va de soi qu'il y ait certains rapprochements entre ces divers niveaux de relations interpersonnelles, ce qui explique la présence de corrélations positives entre les diverses sous-échelles des relations interpersonnelles.

Enfin, le dernier but de l'étude consistait à vérifier les corrélations entre les sous-échelles de l'EQRI et d'autres échelles de santé mentale. Il était postulé que les relations interpersonnelles vécues positivement, devraient exercer une influence positive sur le bien-être mental des individus. D'ailleurs des recherches qui

ont étudié l'impact du soutien social sur les relations interpersonnelles, ont déjà démontré que le support social était un élément important qui contribuait significativement à tempérer ou même à diminuer le stress vécu par l'individu et ainsi favoriser le bien-être mental de celui-ci (CAPLAN, 1983 ; WHITAKER & GARBARINO, 1983). De ce fait, il était postulé que plus l'individu entretient des relations interpersonnelles harmonieuses, valorisantes, satisfaisantes et qui inspirent confiance, plus il aura une satisfaction de vie élevée et une haute estime de soi et moins il révélera de symptômes psychologiques négatifs et de la dépression.

### *Méthode*

La version expérimentale de l'échelle de la qualité des relations interpersonnelles, composée de 20 énoncés (4 énoncés par sous-échelle) choisis dans l'étude 1, a été administrée à 386 étudiants (295 femmes et 91 hommes) de niveau universitaire, âgés en moyenne de 23,5 ans. Les sujets répondirent à l'EQRI en classe au début de leur cours dans des conditions similaires à celles de l'étude précédente.

Ces étudiants, en plus de répondre à l'EQRI, ont aussi répondu à d'autres échelles mesurant des variables de santé mentale. La première variable représentait dans quelle mesure la personne avait été incommodée par un problème psychologique durant les 7 derniers jours. Cette échelle était composée de 10 items (e.g., « A quel point avez-vous été incommodé... par un sentiment de solitude » ;  $\alpha = .78$ ) et était adaptée de : « The Hopkins Symptoms Checklist » (SCL 10 ; DEROGATIS, LIPMAN, RICKELS, UHLENHUT, & CORI, 1974). On répondait à celle-ci sur une échelle en 5 points, c'est-à-dire de « pas du tout » (0) à « extrêmement » (4). La deuxième variable mesurait les sentiments de dépression. Il s'agissait d'une traduction française (BOURQUE & BEAUDETTE, 1982) de trois items du « Beck Depression Inventory » reconnue comme étant valide et fidèle (KANE & KANE, 1981, p. 117 ; e.g., « Quand je pense à mon passé je ne vois que des échecs » ;  $\alpha = .64$ ). On répondait à cette deuxième échelle sur une échelle en 4 points allant d'un sentiment positif (0) à un sentiment négatif de soi-même (3). L'Échelle de satisfaction de vie générale (BLAIS, VALLERAND, PELLETIER, & BRIÈRE, 1989) correspondait à la troisième échelle et était formée de 5 items (e.g., « En général ma vie correspond de près à mes idéaux » ;  $\alpha = .86$ ). On répondait à celle-ci sur une échelle de 7, allant de « pas du tout en accord » (1) à « parfaitement en accord » (7). Enfin, la quatrième variable, soit l'estime de soi personnelle, était mesurée à partir de la validation canadienne française du Rosenberg Self-Esteem Questionnaire. « L'échelle d'estime de soi », (VALLIÈRES & VALLERAND, 1990). Celle-ci était formée de 5 items (e.g., « Je pense que je possède plusieurs bonnes qualités » ;  $\alpha = .90$ ) et était construite comme l'échelle précédente.

### *Résultats et discussion*

Dans cette deuxième étude, différentes analyses statistiques ont été effectuées. Dans un premier temps, on a réalisé une analyse factorielle confirmatoire afin de vérifier le modèle théorique postulé. Dans un deuxième temps, on a vérifié l'alpha de Cronbach afin de vérifier le niveau de cohérence interne des 5 sous-échelles. En troisième lieu, une analyse de variance à mesure répétée a été effectuée pour vérifier les différences de sexe sur les 5 sous-échelles. Dans un quatrième temps, des corrélations entre les sous-échelles de l'EQRI ont été évaluées. Enfin, dans un dernier temps des corrélations entre les sous-échelles de l'EQRI et des échelles de santé mentale ont été calculées.

### *Analyse factorielle confirmatoire*

Les données furent soumises à une analyse factorielle confirmatoire avec le logiciel LISREL VII (JÖRESKOG & SÖRBOM, 1989). Ce programme d'analyse statistique fut utilisé pour ses capacités particulières de vérification d'un modèle théorique (e.g., structure factorielle). Cette analyse détermine une valeur statistique de même qu'un indice d'adéquation AGFI (« Adjusted Goodness of Fit Index ») qui permettent au chercheur d'évaluer à quel point les données représentent bien la structure factorielle proposée. La valeur du  $\chi^2$  représente un indice du niveau de correspondance entre une structure factorielle proposée et une autre saturée (i.e., dans laquelle toutes les sources possibles de variance et de covariance entre chacune des variables sont incluses). La valeur du  $\chi^2$  obtenu permet alors d'évaluer l'hypothèse nulle, soit l'hypothèse étant que la matrice des covariances données n'est pas différente de la structure factorielle proposée. Un  $\chi^2$  non-significatif nous indique que l'hypothèse nulle peut-être retenue. Par contre, il est important de noter qu'un  $\chi^2$  significatif n'indique pas nécessairement que les données ne représentent pas adéquatement le modèle proposé. En effet, le  $\chi^2$  calculé par LISREL VII étant très sensible aux variations des variables observées dans les distributions normales, augmente en fonction du nombre de sujets dans l'échantillon choisi. A cet effet, le programme LISREL VII rapporte un indice AGFI qui est moins sensible au nombre de sujets. L'indice AGFI peut varier entre .00 et 1,00 ; plus l'indice est élevé et plus il indique que les données représentent bien la structure postulée. Ainsi, un coefficient de 1,0 indique que les données représentent parfaitement la structure proposée (le lecteur est renvoyé à JÖRESKOG & SÖRBOM, 1989 pour plus d'information concernant le programme LISREL). Un autre indice d'adéquation est le ratio  $\chi^2$  divisé par le degré de liberté. Un ratio plus bas que 2 est généralement acceptable. Quant à l'indice RMSR (« Root Mean Square Residual »), il est préférable qu'il soit faible puisqu'il signifie l'indice de la variance qui reste à expliquer dans la matrice de covariance.

Les résultats démontrèrent que le modèle factoriel confirmatoire initial ne s'harmonisait pas aux données recueillies ( $\chi^2 = 526,48, dl = 160, p = .001, GFI = .849, AGFI = .802, \text{ratio } \chi^2/dl = 3,29, RMSR = .042$ ). Toutefois, selon une analyse de la matrice des variances résiduelles, 15 corrélations entre les variances résiduelles des variables devaient être ajoutées au modèle (voir NEWCOMB & BENTLER, 1987). En effet, avec ces additions de paramètres (variance résiduelle des énoncés), le modèle s'harmonisait encore mieux aux données ( $\chi^2 = 221,15, dl = 145, p = .001, GFI = .938, AGFI = .910, \text{ratio } \chi^2/dl = 1,53, RMSR = .039$ ) et contribuait à une amélioration significative du modèle initial. Dans l'ensemble, les derniers résultats de l'analyse confirmatoire soutiennent la structure de l'EQRI. Le Tableau II présente les saturations standardisées de l'analyse confirmatoire. Comme on peut le remarquer, les valeurs de ces saturations sont relativement élevées, variant entre .63 et 1,48.

TABLEAU II : Résultats de l'Analyse Factorielle Confirmatoire avec LISREL : Étude 2.

Sous-Échelles	Famille	Partenaire amoureux	Amis	Étudiants	Gens en général
RFH	0,82				
RFV	1,02				
RFS	1,01				
RFC	0,93				
RAH		1,47			
RAV		1,43			
RAS		1,48			
RAC		1,46			
RAMIH			0,72		
RAMIV			0,84		
RAMIS			0,88		
RAMIC			0,83		
REH				0,68	
REV				0,86	
RES				0,86	
REC				0,77	
RGH					0,63
RGV					0,73
RGS					0,81
RGC					0,73

Note : Solution standardisée à partir de la matrice des covariances :  $n = 323$  sujets.

— Légende :  
R : relation ; F : famille ; A : partenaire amoureux ; AMI : amical ; E : étudiant ; G : gens en général ; H : harmonieux ; V : valorisant ; S : satisfaisant ; C : inspire confiance.

### Cohérence interne des sous-échelles

La cohérence interne des 5 sous-échelles fut vérifiée à l'aide de l'alpha de Cronbach. A cette fin, les résultats ont révélé des indices de cohérence interne relativement élevés, variant entre .89 et .97. Ces indices sont présentés sur la diagonale du patron des corrélations de Pearson qui apparaissent au Tableau III. Dans l'ensemble, ces valeurs sont très satisfaisantes et démontrent une fois de plus, l'homogénéité des sous-échelles de l'EQRI.

### Moyennes des sous-échelles de l'EQRI

Une analyse de variance à mesure répétée sexe  $\times$  échelles avec les cinq sous-échelles comme facteur répété, a révélé un effet significatif pour la variable principale sous-échelles,  $F(2,49, 786,84) = 14,91, p = .000$ . Ce résultat est obtenu en utilisant la valeur ajustée du Greenhouse-Geisser. Dans l'ensemble, ces résultats ont indiqué que les différences entre les sous-échelles des relations interpersonnelles avec les autres en général et les étudiants ainsi qu'entre celles avec les étudiants et le partenaire amoureux n'étaient pas significatives. Cependant, l'ensemble des autres différences entre les sous-échelles sont elles, significatives. Ainsi, d'après les moyennes des différentes sous-échelles, nous avons pu observer la différente importance que chaque étudiant leur accordait. Dans un ordre décroissant, on retrouve les relations interpersonnelles avec les amis ( $M = 11,8$ ), la famille ( $M = 10,7$ ), les autres en général ( $M = 10,2$ ), les autres étudiants ( $M = 9,7$ ) et le partenaire amoureux ( $M = 9,1$ ). En ce qui concerne l'effet principal du sexe des étudiants et de l'interaction entre le sexe et les différentes sous-échelles de l'EQRI, aucun effet significatif n'a été observé. Ainsi, l'hypothèse de départ qui postulait une différence entre les sexes au niveau de la qualité des relations interpersonnelles n'a pas été vérifiée.

### Corrélations entre les sous-échelles de l'EQRI

Deux types de corrélations furent calculées entre les sous-échelles de l'EQRI, soit les valeurs et les corrélations de Pearson. Les valeurs sont issues de l'analyse factorielle confirmatoire et représentent des indices d'association entre les facteurs latents issus de l'analyse factorielle, en contrôlant l'erreur de mesure des énoncés ainsi que l'influence de tous les autres facteurs (voir BENTLER, 1980). Les corrélations de Pearson représentent le second type d'indice d'association. Comme on peut le remarquer, les résultats avec les deux types d'indices sont très similaires. Pour les fins de cette discussion, nous considérerons les indices de corrélations de Pearson (au-dessus de la diagonale ; voir Tableau III). Les indices de corrélation de Pearson calculés entre les différentes sous-échelles de l'EQRI sont satisfaisantes. D'une part, les indices varient entre .02 et .56 et d'autre part, il est intéressant de constater que ce sont les corrélations entre les sous-échelles de relations interpersonnelles avec les étudiants et les autres en général (.56), ainsi qu'entre les sous-échelles avec les amis et les étudiants (.55) qui sont les plus élevées. Les plus faibles corrélations se retrouvent entre les sous-échelles de relations interpersonnelles avec le partenaire amoureux et les étudiants (.06), ainsi qu'entre les sous-échelles avec le partenaire amoureux et les amis (.02). L'analyse de ces résultats

permet une fois de plus, de justifier l'importance de distinguer les différents secteurs de relations interpersonnelles tels que représentés par les diverses sous-échelles de l'EQRI plutôt que de mesurer la qualité des relations interpersonnelles de façon globale. Ces résultats sont présentés au Tableau III.

TABLEAU III : Patron des corrélations de Pearson (au-dessus de la diagonale) et des valeurs  $\varphi$  (sous la diagonale) entre les sous-échelles de l'EQRI : Étude 2.

Sous-Échelles	Sous-Échelles				
	1	2	3	4	5
Famille (1)	(.91)	.13*	.19*	.19**	.36**
Partenaire amoureux (2)*	.14	(.97)	.02	.06	.14**
Amis (3)	.20	.03	(.93)	.55**	.52**
Étudiants (4)	.17	.07	.58	(.91)	.56**
Gens en général (5)	.39	.16	.54	.57	(.89)

Note : Toutes les sous-échelles sont composées de quatre énoncés : n varie entre 348 et 388 sujets.

\*\* sont significatives à  $p < .01$  ; \* sont significatives à  $p < .05$ . Les chiffres entre parenthèses représentent le niveau de cohérence interne (alpha) des sous-échelles.

#### Corrélations entre les sous-échelles de l'EQRI et les échelles de santé mentale

Afin de vérifier la validité de construit de l'EQRI, des corrélations entre les sous-échelles de l'EQRI et des construits psychologiques de santé mentale, ont été réalisées. L'évaluation de la validité de construit de l'échelle de la qualité des relations interpersonnelles consistait à vérifier si cette dernière permettrait de bien mesurer le construit tel que défini dans le cadre théorique et s'il assure que l'instrument est assez sensible pour déceler les effets du construit hypothétique propre à la théorie (NOVICK, 1985).

Il est logique de penser que plus les individus entretiennent des relations interpersonnelles satisfaisantes avec leur entourage (amis, partenaire amoureux, famille, etc.), et plus ils devraient avoir une santé mentale positive. Des recherches faites sur la qualité de vie du couple (BLAIS, *et al.*, 1990a), ont déjà démontré que la motivation des individus vis-à-vis de leurs relations conjugales avait un impact important en ce qui a trait à la qualité de vie du couple. De plus, d'autres études ont démontré que le support social avait un grand impact en ce qui a trait à la santé physique et mentale des individus (KAPLAN, ANDERSON, & WINGARD, 1991). Dans la présente recherche, il était postulé que des relations positives devraient apparaître entre la qualité des relations interpersonnelles et l'estime de soi ainsi que la satisfaction de vie en général. Toutefois, des corrélations négatives devraient être retrouvées entre la qualité des relations interpersonnelles et les symptômes ainsi que les sentiments dépressifs. Les résultats (voir Tableau IV) sont venus confirmer cette hypothèse et ont en effet démontré que plus les individus avaient de bonnes relations interpersonnelles et plus ils avaient

une santé mentale positive. Les corrélations les plus positives avec les sous-échelles de l'EQRI furent obtenues avec la satisfaction de vie ( $r = .45$ ) et l'estime personnelle ( $r = .37$ ). A l'opposé, des corrélations négatives furent obtenues entre les sous-échelles de l'EQRI et les symptômes dépressifs ( $r = -.38$ ) ainsi que les sentiments dépressifs ( $r = -.32$ ). Les deux sous-échelles qui ont révélé les indices de corrélation les plus élevés sont celles qui mesurent la qualité des relations interpersonnelles avec les autres en général et avec la famille. A la lumière de ces résultats, il est donc possible de conclure que les individus qui ont des relations interpersonnelles de qualité, ont davantage une santé mentale positive.

TABLEAU IV : Patron des corrélations de Pearson entre les sous-échelles de l'EQRI et les échelles de santé mentale : Étude 2.

Sous-Échelles	Sous-Échelles			
	SCL	Dépression Beck	Satisfaction de vie	Estime personnelle
Famille	-.23**	-.29**	.40**	.28**
Partenaire amoureux	-.19**	-.14*	.27*	.14*
Amis	-.24**	-.26**	.31**	.24**
Étudiants	-.20**	-.24**	.31**	.19**
Gens en général	-.32**	-.38**	.45**	.37**

Note : \* : Corrélations significatives à  $p < .05$  ; \*\* : Corrélations significatives à  $p < .001$  ; n varie entre 348 et 388 sujets.

Somme toute, les résultats de cette étude ont permis de démontrer une fois de plus les propriétés psychométriques de l'EQRI tout en ajoutant à nos connaissances sur la validité de construit de l'échelle. Premièrement, les résultats de cette deuxième étude ont confirmé la structure factorielle à cinq facteurs de l'EQRI. Dans un second temps, les résultats ont également démontré que les sous-échelles de l'EQRI telles que celles concernant la famille et les amis avaient des moyennes supérieures à celle des partenaires amoureux. Cependant, contrairement à l'hypothèse postulée au départ concernant la différence entre les sexes au niveau de leur qualité de relations interpersonnelles, cette deuxième étude a révélé que les hommes et les femmes avaient une qualité de relation interpersonnelle semblable. Dans un troisième temps, les niveaux de cohérence interne des sous-échelles étaient une fois de plus, relativement élevés et démontraient l'homogénéité des sous-échelles de l'EQRI. Les résultats ont aussi démontré à l'aide des analyses de corrélations inter sous-échelles, que l'EQRI possédait une validité de construit satisfaisante et que les résultats de ces diverses corrélations démontraient bien que l'EQRI était reliée avec des construits psychologiques de santé mentale, tel que prédit conceptuellement. En somme, les résultats de cette étude, procurent un soutien préliminaire concernant la validité de construit et la fidélité de l'EQRI.

### Étude 3

Les résultats des études 1 et 2 ont démontré que l'EQRI possédait une structure factorielle multidimensionnelle, un niveau de cohérence interne, ainsi qu'une validité de construit acceptables. Par contre, la stabilité temporelle de l'instrument n'a pas été évaluée. Le but de cette dernière étude consistait donc à vérifier la stabilité temporelle de l'EQRI. Comme cette échelle est considérée conceptuellement comme une mesure relativement stable de la qualité des relations interpersonnelles chez les jeunes adultes qui sont aux études, on s'attend donc à ce qu'elle demeure stable sur une base temporelle. Une telle évaluation semble ainsi de rigueur afin d'évaluer si ce que mesure l'EQRI ne fluctue pas avec le temps. Également, en plus des corrélations test-retest, les indices de cohérence interne au pré-test ainsi qu'au post-test furent calculés. Ceci permit de révéifier le niveau de cohérence interne des sous-échelles.

#### Méthode

Afin de vérifier la stabilité temporelle de l'instrument, 95 étudiants (80 femmes et 15 hommes) de niveau universitaire, âgés en moyenne de 29,43 ans ont répondu à l'EQRI à deux reprises avec un intervalle de quatre semaines entre les deux passations. Les questionnaires furent proposés en classe au début de leur cours et selon les mêmes procédures que dans les études précédentes, sauf pour l'anonymat des sujets. Ces derniers furent informés qu'on leur demanderait de répondre au questionnaire à deux reprises. Afin de retrouver les étudiants qui ont répondu à la première passation, on leur demanda de bien vouloir écrire sur le questionnaire un mot ou code chiffré dont ils se souviendraient dans quatre semaines afin de le réécrire sur le second questionnaire. On les informa toutefois que ce code nous permettrait d'identifier les questionnaires sans pour autant utiliser le nom des sujets. Ainsi, l'anonymat des sujets serait respecté.

#### Résultats

Les résultats des corrélations test-retest apparaissent au Tableau V. Ces derniers révèlent des niveaux de corrélations relativement élevés, variant entre .68 et .83. La sous-échelle qui mesure la qualité des relations interpersonnelles avec la famille est la plus stable tandis que la sous-échelle qui concerne les relations avec les autres étudiants est la moins stable. Ces résultats sont tout à fait logiques si l'on considère que la famille est l'un des secteurs des relations interpersonnelles les plus perdurants, et donc le plus stable pour l'individu, tandis que les relations avec les autres étudiants peuvent être plus changeantes. En plus, comme on peut le remarquer au Tableau V, d'excellents niveaux de cohérence interne sont obtenus au pré-test

et au post-test. Ces résultats supportent de nouveau la cohérence interne des sous-échelles.

TABLEAU V : Cohérence interne et corrélations test-retest, avec les cinq sous-échelles de l'EQRI : Étude 3.

Sous-Échelles			
Sous-Échelles	Alpha au Prétest	Alpha au Post-test	Corrélations Test-retest
Famille	.89	.95	.83
Partenaire amoureux	.95	.93	.74
Amis	.91	.92	.73
Étudiants	.90	.94	.68
Gens en général	.89	.95	.69

Note : Toutes les corrélations sont significatives à  $p < .001$ .

#### Discussion générale

Le but des recherches réalisées dans le cadre du présent article consistait à construire et à valider une nouvelle échelle de la qualité des relations interpersonnelles, soit l'EQRI. Les résultats de ces études révèlent que l'EQRI possède des niveaux de validité et de fidélité fort respectables. Au niveau de la fidélité, il a été démontré que l'EQRI possédait des niveaux de cohérence interne élevés et une stabilité temporelle appropriée sur une base d'un mois. D'autre part, les résultats sont encourageants sur le plan de la validité de l'instrument. Dans un premier temps, les résultats de l'analyse factorielle confirmatoire ont confirmé la structure à 5 facteurs qui était postulée au départ. Dans un second temps, les résultats des analyses de corrélations entre les sous-échelles de l'EQRI ont démontré l'importance de mesurer la qualité des relations interpersonnelles selon une perspective multidimensionnelle plutôt que globale. En effet, une différence de moyenne entre les différentes sous-échelles de l'EQRI existe et souligne l'aspect multidimensionnel de ce secteur. Dans un troisième temps, les corrélations entre les sous-échelles de l'EQRI et les variables de santé mentale ont démontré que l'EQRI possédait une bonne validité de construit. Ces derniers résultats soutenaient que la qualité des relations interpersonnelles était reliée, tel que prédit conceptuellement, à la santé mentale de l'individu. Bien que ces recherches sur la validité de l'EQRI ne soient que préliminaires et que d'autres études devront être réalisées afin de mieux comprendre et de compléter la validité de construit de l'instrument, ce début semble tout de même très prometteur.

L'EQRI possède des caractéristiques non négligeables, en particulier le fait qu'elle ne comprenne que 20 énoncés, qu'elle soit très facile à administrer, et en plus, qu'elle mesure la qualité des relations interpersonnelles selon une perspective multidimensionnelle. Cela devrait ajouter à son utilité autant en recherche que sur le plan appliqué. Effectivement, sur le plan de la recherche, l'EQRI pourrait s'ajouter facilement

à d'autres instruments dans le cadre d'expérimentations variées. De telles études permettraient de mieux saisir la dynamique des relations interpersonnelles et de connaître les précurseurs qui font que ces relations sont ou ne sont pas positives.

D'autre part, la présente échelle pourrait être éventuellement utilisée afin de vérifier la progression de la qualité d'une relation interpersonnelle chez une population de jeunes adultes encore étudiants et ainsi en évaluer les conséquences sur la santé mentale de ces individus. Il serait également intéressant d'analyser si le profil motivationnel, ainsi que les perceptions de compétence et d'autodétermination des jeunes adultes à entrer en relation avec autrui, peuvent influencer la qualité de leurs relations et la satisfaction qu'ils en retirent. Une étude de BLAIS et ses collègues (1990a) a démontré que le profil motivationnel des couples dans leur relation pouvait influencer la satisfaction qu'ils en retireraient. Ainsi, il serait pertinent de poursuivre nos recherches dans cette voie afin de mieux saisir l'importance du construit motivationnel dans la qualité des relations interpersonnelles, et cette fois-ci selon une perspective multidimensionnelle. De telles recherches permettraient d'établir potentiellement des liens entre un déterminant (par exemple, la motivation et/ou les perceptions de compétence et d'autodétermination dans les relations interpersonnelles), et les conséquences (qualité générale des relations interpersonnelles) qui en suivent, et ce pour les diverses facettes des relations interpersonnelles (famille, amis, etc.).

En somme, même si l'EQRI représente un instrument récent dont l'évaluation devra se poursuivre dans le cadre de nouvelles recherches, les présents résultats attestent de la qualité de ses caractéristiques psychométriques. L'EQRI représente donc un outil fidèle et valide, qui pourra être utilisé dans le cadre de nouvelles recherches dans le domaine des relations interpersonnelles.

Article reçu en juin 1992

Adresse des auteurs :

Caroline B. SENÉCAL  
Laboratoire de recherche sur le comportement social  
Université du Québec à Montréal  
C.P. 8888, Succ. A  
Montréal, Québec  
Canada H3C 3P8

RÉFÉRENCES

- BENTLER, P.M. (1980) Multivariate analysis with latent variables : Causal modeling. *Annual Review of Psychology*, 31, 419-456.
- BLAIS, M.R. (1991) *L'Échelle de satisfaction sociale*. Manuscrit inédit, Université du Québec à Montréal.
- BLAIS, M.R., SABOURIN, S., BOUCHER, C. et VALLERAND, R.J. (1990a) Toward a motivational model of couple happiness. *Journal of Personality and Social Psychology*, 59, 1021-1031.
- BLAIS, M.R., VALLERAND, R.J., GAGNON, A., BRIÈRE, N.M. et PELLETIER, L.G. (1990b) Significance, structure, and gender differences in life domains of college students. *Sex Roles*, 22, 199-212.
- BLAIS, M.R., VALLERAND, R.J., PELLETIER, L.G. et BRIÈRE, N.M. (1989) L'échelle de satisfaction de vie : Validation canadienne-française du « Satisfaction With Life Scale ». *Revue de Sciences du Comportement*, 21, 210-223.
- BOURQUE, et BEAUDETTE, P. (1982) Étude psychométrique du questionnaire de dépression de Beck auprès d'un échantillon d'étudiants universitaires francophones. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 14, 211-218.
- BRADBURY, T.N. et FINCHAM, F.D. (1990) Attributions in marriage : Review and critique. *Psychological Bulletin*, 107, 3-33.
- CAPLAN, G. (1983) The family as a support system. In H.I. McCUBBIN, A.E. CAUBLE et J.M. PATTERSON (Eds.) *Family stress, coping, and social support*. Springfield, IL : Charles C. Thomas, pp. 200-220.
- DAVIS, M.H. et OATHOUT, H.A. (1987) Maintenance of satisfaction in romantic relationships : Empathy and relational competence. *Journal of Personality and Social Psychology*, 53 : 397-410.
- DEROGATIS, L.R., LIPMAN, R.S., RICKELS, K., UHLENHUTH, E.H. et CORI, L. (1974) The Hopkins Symptoms Checklist (HSCL) : A self-report symptom inventory. *Behavioral Science*, 19, 1-15.
- EISENBERG, N. et LENNON, R. (1983) Sex differences in empathy and related capacities. *Psychological Bulletin*, 94, 100-131.
- HUDSON, W.W. (1982) *The Clinical Measurement Package : A Field Manual*. Chicago : Dorsey Press.
- HUDSON, W.W., NURIUS, P.S., DALEY, J.G. et NEWSOME, R.D. (1986) *A short-form scale to measure peer relations dysfunction*. Manuscrit soumis pour fin de publication.
- JÖRESKOG, K.G. et SORBOM, D. (1989) *LISREL 7 : User's Reference Guide*. Mooresville, IN : Scientific Software, Inc.
- KANE, P.A. et KANE, R.L. (1981) *Assessing the elderly*. Toronto : Lexington.
- KAPLAN, R.M., ANDERSON, J.P. et WINGARD, D.L. (1991) Gender differences in health-related quality of life. *Health Psychology*, 10 (2) : 86-93.
- MCADAMS, D.P., HEALY, S. et KRAUSE, S. (1984) Social motives and patterns of friendship. *Journal of Personality and Social Psychology*, 47, 828-838.
- NEWCOMB, M.D. et BENTLER, P.M. (1987) Loneliness and social support : A confirmatory hierarchical analysis. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 12, 520-535.
- NOVICK, J.R. (1985) *Standards for educational and psychological testing* (prepared by the American Education Research Association, the American Psychological Association, and the National Council on Measurement in Education). Washington, DC : The American Psychological Association.
- ROTTER, J.B. (1971) Generalized expectancies of interpersonal trust. *American Psychologist*, 26, 443-452.
- SPANIER, G.B. (1976) Measuring dyadic adjustment : New scales for assessing the quality of marriage and similar dyads. *Journal of Marriage and the Family*, 38, 15-28.
- VALLIÈRES, E.F. et VALLERAND, R.J. (1990) Traduction et validation canadienne-française de l'échelle de l'estime de soi de Rosenberg. *Journal International de Psychologie*, 25, 305-316.
- WHITAKER, J.K. et GARBARINO, J. (1983) *Social support networks*. New York : Aldine.



## Construction and validation of a French Scale « Qualité des Relations interpersonnelles » (EQRI)

Caroline Sénécal, Robert Vallerand and Évelyne Vallières  
(Shortened version)

Interpersonal relationships play an important role in everyone's life. Each day, individuals are involved in various interpersonal relations, with a member of their family, their friends, or their love partner. No doubt, this specific life domain is one of the most important in people's lives (BLAIS, VALLERAND, GAGNON, BRIÈRE, & PELLETIER, 1990b). Many studies have studied different aspects of interpersonal relationships. For example, some of them studied interpersonal relationships with love partners (BLAIS, SABOURIN, BOUCHER, & VALLERAND, 1990a; BRADBURY, & FINCHAM, 1990), with friends (MCADAMS, HEALY, & KRAUSE, 1984), and with families (HUDSON, 1982). Several scales have been developed to measure the concept of interpersonal relationships in a unidimensional way. To date, no scale which measures the quality of interpersonal relationships in a multidimensional perspective has been constructed. In fact, many interpersonal scales measure the quality of relationships with couples, friends, or with family but no instrument assesses all those factors within the umbrella of the same scale. Therefore, the purpose of the present series of studies was to construct and validate a multidimensional scale which measures the perceived quality of various types of interpersonal relationships. This new measure of interpersonal relationship quality has been developed in French, and is called the « Échelle de la Qualité des Relations Interpersonnelles » (EQRI).

In a first study conducted with 119 university students, two objectives were sought. A first purpose was to construct a multidimensional scale assessing the quality of interpersonal relationships with various agents, namely family members, love partner, friends, other students, and with people in general. Furthermore, in line with past research, we decided to assess the qualitative aspects of the relationship through trust, satisfaction, harmony and worthiness. In assessing how the interpersonal relationships with people in general, family, love partner, friends and the other students are harmonious, worthy, satisfactory and inspire trust, we obtain a five subscale multidimensional measure assessing the perceived quality of interpersonal relationships. The items are scored on a five-point scale anchored by the end points « Not at all » (0) and « Extremely » (4), with a midpoint at (2), « Moderately ».

A second purpose of Study 1 was to assess the psychometric properties of the EQRI. This was done by testing the factorial structure and the internal consistency of the subscales. The results of factorial analysis showed that a five-factor solution emerged corresponding to the five subscales. Each subscale was made up of four corresponding items. The internal consistency of the subscales was assessed with the use of the Cronbach alpha. Values varied from .89 to .95. They appear in Table I.

There were five purposes to Study 2. A first one was to attempt to replicate the five-factor structure of the EQRI through confirmatory factor analysis (with LISREL). The second purpose was to demonstrate internal consistency. The third one was to test for the presence of sex differences on the five subscales. We hypothesised that women entertain a better quality of interpersonal relationships than men. The fourth objective was to assess the correlations between the five subscales. Moderate positive correlations were expected. The fifth and last purpose was to analyse the correlations between the five subscales and mental health indexes. We postulated that an individual who experiences harmony, satisfaction, trust in personal relationships, and who feels worthy in these, should have positive life satisfaction, high self-esteem and should experience less negative symptoms and depression. Three-hundred and eighty-six university students completed the EQRI in this study. Results from the confirmatory factor analysis replicated findings obtained with the original version (Study 1) and confirmed the five-factor structure of the EQRI. Standardised loadings from the final model, which were all significant, are presented in Table II. Furthermore, the subscales displayed adequate levels of internal consistency (.89 to .97). Values appear in Table III.

The sex X scale repeated measures on the five subscales factor revealed the presence of a main effect for subscales,  $F(2,42, 78684) = 14,91, p = .000$  (Greenhouse-Geisser), showing that the 5 subscales varied in importance. In decreasing order of importance, the subscales were: interpersonal relationships with friends ( $M = 11.8$ ), family ( $M = 10.7$ ), people in general ( $M = 10.2$ ), other students ( $M = 9.7$ ) and love partner ( $M = 9.1$ ). The sex main effect and the interaction between sex and the different subscales revealed no significant effect. Results from the correlations between the five subscales appear in Table III. These correlations are moderate at best. This justifies the importance of distinguishing the different types of interpersonal relationships rather than measuring the interpersonal relationship quality in a global and

unidimensional fashion. Finally, results from the correlations involving the EQRI and other mental health constructs were found to correlate as predicted with appropriate scales. They are presented in Table IV. In sum, the results of Study 2 provide preliminary support for the construct validity and reliability of the EQRI.

The purpose of the last study was to assess the temporal stability of the EQRI. University students ( $n = 95$ ) completed the EQRI twice over a one-month period. Results from the test-retest correlations revealed fairly high levels of stability ranging from .68 to .83. It was found as expected that the family subscale is the most stable, and that the one with « other students » the least stable. A discussion section concludes the article and future directions concerning the use of the EQRI in theoretical and applied research are proposed.